

BERTRAND
Audrey

16^{nr}
20

Un travail intéressant et cultivé
qui propose des intuitions judicieuses.
Certaines références sont perfectibles^{TS1}
et certains arguments à préciser
Bac Blanc Philosophie

Sujet 1: Faut-il préférer le bonheur à la vérité?

Qu'est-ce qui justifie cette question?

En tant qu'Hommes, nous sommes obsédés dans notre vie par la quête du bonheur. Être heureux est un des facteurs majeurs qui peuvent critiquer la nécessité de notre vie. Mais faut-il préférer le bonheur à la vérité? Le bonheur est ce sentiment particulier de satisfaction qui découle de la réalisation d'un désir. Cela nous fait ressentir une certaine plénitude, le fait d'aimer notre vie et des choses avec lesquelles elle est constituée. Mais est-il nécessaire de faire un choix entre ce sentiment et la vérité? Il faut se demander si nous devons sacrifier le bonheur pour voir les choses telles qu'elles sont au plus proche de la réalité. Vivre dans l'absence de mensonge signifie aussi vivre en absence de bonheur. Chaque Homme peut faire le choix de se tourner vers ce qui est le plus favorable pour lui: la vérité ou le bonheur.

D'une part, préférer le bonheur à la vérité revient à vivre dans le mensonge dans la mesure où c'est en ignorant ce qui nous rend malheureux que nous avons l'impression d'être heureux. D'autre part, préférer la vérité au bonheur peut nous rendre malheureux puisque.

La vérité est-elle
attristante?

cela pourrait nous faire réaliser le côté pessimiste des choses, ce qui nous rendrait malheureux.

Faut-il préférer le bonheur à la vérité, ou au contraire devoir nous faire de notre vie une quête de la vérité même si cela suppose que ces vérités peuvent nous rendre malheureux?

Nous verrons dans un premier temps que nous préférons naturellement le bonheur à la vérité dans la mesure où le fait même que penser que nous sommes heureux n'est qu'une illusion.

Ensuite, il sera expliqué qu'en préférant la vérité au bonheur, nous risquons de nous concentrer que sur des vérités qui nous rendent malheureux.

Pour finir, nous n'avons pas forcément besoin de préférer le bonheur à la vérité ou vice-versa, puisque nous sommes capables d'allier les deux et de faire de certaines vérités notre bonheur.

*

Nous préférons naturellement le bonheur à la vérité dans la mesure où le fait même de penser que nous sommes heureux n'est qu'une illusion. En effet, préférer le bonheur à la vérité laisse supposer que nous ne savons même pas ce qui est réellement le bonheur pour nous.

Si nous ne cherchons pas la vérité, nous ne chercherons jamais à comprendre les choses, à se questionner. Nous ne nous demandons jamais si nous sommes réellement heureux au plus profond de notre être, ou si ce n'est qu'un sentiment illusoire auquel on se rattache pour se donner l'impression que notre vie a un sens. Nous vivons dans la plus totale ignorance, au point de ne même pas savoir ce qui est le bonheur. Mais ce bonheur ne sera pas un vrai bonheur total, cela ne sera qu'une absence

Préférer le bonheur à la vérité
signifie -> il renie toute vérité!

On peut-être justement nous
n'en avons qu'une image.

de malheur. Dans ce cas le fait d'être heureux n'est qu'une impression. Et c'est effectivement ce qui se passe dans notre vie : nous pensons être heureux sans vraiment imaginer ce que cela représente pour nous ou si nous le sommes vraiment. Ainsi nous vivons dans l'illusion de bonheur, et donc dans l'ignorance. Par exemple, dans le roman Le Meilleur des Mondes d'Aldous Huxley, tout est sacrifié au profit du bonheur. Que cela soit la vérité, la liberté, le choix de sa vie, rien n'est gardé pour qu'il puisse y avoir un bonheur collectif. Même le mal semble dangereux pour le bonheur. Ainsi on force les gens à vivre dans l'ignorance la plus totale, ils ne savent rien. Ni ce qu'est la nature, ni ce qu'est un parent. Le roman est

Soit l'exemple même du sacrifice de la vérité au profit du bonheur de tous. L'illusion de leur bonheur est accentuée par des médicaments, car si ils ne sont pas assez heureux, il leur suffit de prendre une drogue pour l'être. De plus, nous pouvons affirmer que leur bonheur n'est qu'une illusion car il est forcé par le système, au point que les gens pensent être heureux de la manière qui leur est imposée et non de la manière qu'ils peuvent choisir. On peut parler de totalitarisme du bonheur. Dans cette sous-partie, préférer le bonheur à la vérité nous fait que nous risquons de même pas savoir ce qui est le vrai sentiment de bonheur. La vision que nous avons donc de celui-ci n'est donc pas forcément non plus la vérité.

B En effet, en préférant le bonheur à la vérité, cela nous donne une vision faussée du fait d'être heureux.

Dans l'opinion commune, nous pensons que la possession peut nous rendre heureux et que la satisfaction des désirs est source de joie. Mais là aussi ce bonheur est illusoire. Dans ce cas nous passons notre temps à désirer posséder des choses, mais lorsque nous sommes en possession d'elles, nous n'avons qu'un court instant de joie et de

En préférant la vérité au bonheur, nous risquons de réaliser ou de se concentrer sur des vérités qui nous mèneraient au malheur. En effet, en préférant la vérité au bonheur, nous réaliserons que le bonheur que nous croyons avoir n'est qu'une illusion et que ce que nous entreprenons afin d'être heureux est inutile.

La quête de la vérité nous pousse à se questionner, à chercher ce qui est vrai ou non. Au bout d'un temps, nous arriverons forcément à la conclusion que tout ce que nous avons fait depuis le début de notre vie pour être heureux n'était qu'un amusement inutile. Car le bonheur que nous pensions avoir n'est pas réel. Nous ne faisons que nous amuser sans faire quelque chose de concret de notre vie. Réaliser une telle chose pourrait nous désabîmer et nous rendre malheureux. C'est là qu'à préférer savoir la vérité plutôt qu'avoir le bonheur, nous réalisons tellement de choses décourageantes que nous en devenons malheureux. Nous prendrions conscience que tout ce que nous avons fait jusque là n'était qu'une distraction, un divertissement.

Le divertissement est un concept philosophique énoncé par Blaise Pascal, et dit notamment que "sans cela nous serions dans l'ennui, et cet ennui nous pousserait à chercher un moyen solide d'en sortir; mais le divertissement nous amuse et nous fait insensiblement arriver à la mort". Par cette citation, Blaise Pascal exprime le fait que sans distraction, notre vie est vide de sens et que nous devons trouver une vraie chose qui nous évite de vivre que dans le divertissement. Le divertissement nous empêche de vivre réellement et nous amène à la fin de notre vie où nous réaliserons que tout ce temps passé à chercher le bonheur et croire qu'en l'ayant était vain. C'est en effet un gros problème de faire un choix entre la vérité ou le bonheur, de préférer la vérité au bonheur, puisque prendre conscience de telles choses est déprimant, et même si nous ne le réalisons pas trop tard, cela peut rendre malheureux de réaliser une telle perte de temps et d'énergie. Après ce genre

Paroens-nous notre temps à nous amuser?

QVD?

Au sens de Pascal, oui.

Le divertissement pascalien = simple distraction.

satisfaction. Ensuite ce bonheur s'en va. C'est ce que la ~~bona~~ définit comme bonheur. De plus, en voulant posséder, nous ne désirons pas les choses elles-mêmes, mais nous désirons la vision que nous nous faisons des choses. C'est là aussi une preuve qu'en préférant le bonheur nous sacrifions la vérité, la satisfaction des désirs par la possession matérielle ne nous amène qu'à un préjugé sur le fait d'être heureux, mais ce n'est pas le vrai bonheur. Nous vivons dans le mensonge de ce qu'est le vrai bonheur, et ces désirs nous conduisent au malheur.

C'est ce que Sénèque, dans l'Antiquité a exprimé en disant: "Ne va jamais croire qu'un homme qui s'accroche au bien être matériel puisse être heureux."

- la joie est éternel
- Elle sortira"

Dans cette citation il explique clairement que la solution au bonheur n'est pas la possession. Il montre qu'une vision faussée de la joie conduit au malheur. Et cette vision faussée du bonheur est ce que nous avons lorsque nous préférons le bonheur à la vérité. Sénèque s'oppose d'ailleurs à la thèse Hédoniste qui dit que le bonheur se trouve dans la satisfaction perpétuelle des désirs. Il montre qu'il est commun de penser que le fait de s'accrocher au bien être matériel signifie être heureux, bien que ce n'est pas le cas. En préférant le bonheur à la vérité, nous sommes amenés à ne même pas savoir ce qu'est le bonheur réel, nous nous laissons emporter par des préjugés qui font justement obstacle à cette vie heureuse. Mais que se passe-t-il si nous faisons l'inverse, en préférant la vérité au bonheur? Aurions nous la vision du bonheur réel qu'il faut pour nous rendre heureux? Ou cela mène nécessairement au choix de délaisser la vie heureuse pour la vérité?

*

B

de prise de conscience, nous nous rendons compte que pour éviter un bonheur illusoire, il faut tout d'abord faire face à soi-même, au vide de son être. C'est une chose à laquelle il est difficile de faire face et que cette solitude ^{à laquelle mène la quête de vérité} peut nous rendre un temps malheureux.

En préférant la vérité au bonheur, cela suppose que la vérité nous conduise à faire face au vide de son être.

En effet, il est difficile de prendre le chemin de l'intériorité, surtout pour ceux qui ont l'habitude de trouver leur bonheur en étant avec les autres. En préférant la vérité au bonheur nous sommes conduits à admettre des vérités plutôt difficiles, et se être confronté peut rendre triste. Mais être face à soi est une étape importante aussi bien dans la quête de la vérité que de bonheur. Cela mènera à se rendre compte de ce qui peut nous rendre réellement heureux, tout en ne se concentrant pas sur une illusion du bonheur. Mais cette intériorité est due à réaliser, se confronter à soi-même suppose la solitude ainsi que la remise en question de sa propre vie, sans forcément se rendre bien compte de la raison pour laquelle on se fait au début. C'est une vérité bien difficile à admettre et à faire face.

On peut prendre l'exemple de la vie des moines. ^{pas forcément!} Que cela soit les moines bouddhistes ou chrétiens, ils ont choisi cette vie solitaire, sans attachement. Et un des moyens pour eux de se confronter à leur être est la méditation. Ils ignorent rien de fait que le vrai bonheur se trouve dans l'intériorité, c'est à cela que nous pouvons le fait de préférer la vérité au bonheur. Cela amène à chercher le vrai bonheur et que la vérité est qu'il est difficile à atteindre. Et la vie des moines est un bon exemple pour incarner cela. En effet, ils peuvent avoir le vrai bonheur car ils se sont détachés de toute possession

matérielle, et qui conduit à ne pas être non plus tentés par le diabolisme. Leur vie prouve également bien que c'est un bonheur auquel on accède difficilement car leur vie est difficile par l'austerité et/ou la privation accompagnée par la solitude. C'est le genre de vie qui pourrait rendre certaines personnes malheureuses.

En préférant le bonheur à la vérité, nous sommes forcés d'admettre des vérités difficiles, pouvant conduire parfois au malheur. Avec par exemple la prise de conscience de l'illusion du bonheur, ou encore la nécessité de faire face à soi pour trouver un bonheur réel.

Cela prouve également que même si l'intériorité peut conduire à l'ennui, et l'ennui au malheur, il peut aussi nous mener au bonheur réel. Ainsi, on peut imaginer la possibilité d'être heureux tout en ayant accès à la vérité.

*Il aurait fallu analyser plus précisément le contenu de ce bonheur (et notamment * la relation à Dieu pour le même chrétien).*

Mais n'avons pas forcément besoin de préférer le bonheur à la vérité, en vice-versa, puisque il y a la possibilité d'allier les deux afin d'être heureux avec la vérité. En effet, nous pouvons avoir aussi bien le bonheur et la vérité par la présence à soi, le fait de tirer la joie de son propre être. La quête de vérité passant par l'intériorité citée précédemment, peut mener à

trouver le bonheur à l'intérieur de soi. C'est ainsi que nous sommes sûrs d'être, d'être quelque chose, c'est à dire d'exister. Cette existence est tellement certaine à nos yeux qu'elle constitue une vérité irréfutable. En tout cas, c'est la conclusion à laquelle était parvenu Descartes dans ses méditations métaphysiques. Nous pouvons tirer de cette vérité une grande joie, en jouissant du fait même de notre existence. Ce bonheur passe par la présence à soi. De plus ce bonheur est accessible car nous n'avons ni besoin de grande privation, de vie austère ou de réflexion complexe pour y accéder. C'est un bonheur simple et vrai, par lequel le plus grand nombre de personnes

Cette certitude d'exister ne donne cependant pas de contenu moi.

Un tel bonheur n'est-il pas un peu vide, un peu creux? Être conscient que j'existe suffit-il à me rendre heureux?

C'est l'amor fati traduit du latin ^{par} l'amour du destin. Cela encourage aussi à influencer sur ce que nous pouvons et créer son propre bonheur. C'est entrer dans la maîtrise de sa vie pour être heureux. Donc faire une préférence entre bonheur et vérité est inutile car nous pouvons identifier des vérités, c'est à dire les choses sur lesquelles on nous pouvons influencer afin d'en tirer une source de joie ou alors ne pas se peiner sur des choses où nous ne pouvons rien y faire.

"Ce qui dépend de toi, c'est d'accepter ou non ce qui ne dépend pas de toi" est une citation illustrant la pensée stoïcienne, c'est à dire admettre que si nous ne pouvons pas influencer sur une chose, il est inutile de s'embêter à le laisser être source de son malheur. On doit tirer de la joie de ce qui nous arrive, même si nous n'y sommes pour rien. Et nous devons faire attention à la manière à laquelle nous influons sur les choses afin de ne regretter aucun acte et être heureux.

Par exemple, nous ne devons pas être malheureux si nous sommes coincés dans les bouchons lors du trajet pour aller en vacances, car nous ne sommes pas responsables du trafic. Malgré le fait que c'est un bon moyen pour être heureux, cette thèse n'est pas toujours applicable dans des cas extrême pour tout le monde, comme lors d'un décès par exemple. C'est la seule critique que l'on peut faire de cette thèse.

Ainsi, il n'y a pas besoin de préférer bonheur ou vérité, car des vérités peuvent nous rendre heureux, et nous montrer que la vérité est que l'on est maître de soi, nous pouvons être reconnaissant d'exister, et ne pas tirer de peine des choses que l'on ne maîtrise pas.

*

Distinguer alors le plaisir de la joie.

La vérité ici évite le malheur. Mais suffit-elle à rendre heureux?

Cette vérité première du cogito n'est-elle pas bien maigre?

peuvent en profiter. Ainsi, préférer le bonheur à la vérité ou la vérité au bonheur devient inutile car nous avons accès à une vérité qui rend heureux.

Quel est réellement son contenu? C'est également l'avis que partage Sénèque puisqu'il dit que "La joie qui naît de soi est fidèle et solide, elle croît sans cesse et nous accompagne jusqu'à la fin". Le philosophe explique bien que le bonheur trouvé en soi est bel et bien vrai, ce n'est pas une illusion qui peut s'envoler du jour au lendemain. Le fait de citer la notion de fidélité montre également que le bonheur venant de soi est un bonheur qui auquel on peut se raccrocher jusqu'à la fin de sa vie. C'est une vraie manière de vivre heureux, et c'est à dire en se disant que nous avons la chance d'être et de vivre. Cela rejoint un autre concept philosophique du XIX^e/XX^e siècle qui est de celui de Dasein de Heidegger. C'est un mot et un concept allemand qui pourrait être traduit par "être-là", par définir la présence à soi, le fait de se rendre compte que l'on est. De ces manières, préférer le bonheur à la vérité ou la vérité au bonheur n'est plus nécessaire pour pouvoir allier bonheur et vérité. Il y a également d'autres moyens d'allier bonheur et vérité, en identifiant les choses sur lesquelles nous pouvons influencer ou non.

Cela sans doute réconforte mais cela suffit-il à nous rendre heureux, à supprimer la douleur, la souffrance?

B) On n'a pas besoin de préférer le bonheur à la vérité, au contraire car nous pouvons allier les deux afin de faire la part des choses et être heureux en se concentrant sur les choses sur lesquelles nous pouvons influencer ou non. En effet, la vérité est que nous ne pouvons pas contrôler tout ce qui se passe dans notre vie. Il faut savoir se servir de cette vérité pour ne pas se peiner des choses sur lesquelles nous ne pouvons pas influencer. Ainsi nous tirerons de la joie du destin, de certaines choses qui nous arrivent.

Pour conclure, préférer le bonheur à la vérité n'est pas forcément une bonne chose puisque cela nous mène à vivre dans l'illusion, en pensant être heureux sans savoir vraiment si ce bonheur est vrai ou pas. Préférer la vérité au bonheur revient à faire sacrifice au bonheur car après avoir réalisé que notre vie était constituée de mensonges, nous serons malheureux de cette vérité. À mon sens, la solution est d'allier les deux, pour avoir un vrai bonheur tout en tirant de la joie de ces vérités.

Je pense que le bonheur ne nécessite pas forcément de sacrifice que quoi que cela soit, il suffit d'avoir la volonté d'allier les choses.